



## PRISE DE POSITION

MAI 2020

# #Industries agroalimentaires en Pays de la Loire : quels leviers pour 2050 ?



### CONTEXTE

Pour la 3<sup>e</sup> fois consécutive, la faim dans le monde enregistre une recrudescence. Selon le rapport annuel publié par la FAO, 821 millions de personnes – 1 humain sur 9 - n'ont pas eu assez à manger en 2018 contre 811 millions l'année précédente. Face à ce défi lié aux conflits, aux crises économiques et aux changements climatiques, la filière agroalimentaire doit anticiper les virages à venir. Et trouver les moyens, sur différents sujets stratégiques, de les négocier au mieux.

### LE POIDS DE LA PRODUCTION ANIMALE

En France, les Pays de la Loire se classent au 1<sup>er</sup> rang en volume des régions productrices de viande bovine. Une force, qui peut se transformer en vulnérabilité. Aujourd'hui, en France, la consommation de viande ne cesse de diminuer – moins 12 % en 10 ans selon une étude du Credoc publiée en 2018 – tandis qu'elle explose à l'échelle mondiale. Consommateur en ressources (eau, énergie, etc.), émetteur de gaz à effet de serre, le secteur de l'alimentation animale connaît également une forte dépendance aux protéines végétales importées d'ailleurs. A long terme, pour des raisons économiques, environnementales et sociétales, la vocation de la production animale est donc questionnée.

#### ➤ Des leviers pour 2050

- Accélérer la mutation vers une filière moins productrice de viande
- Développer la production de protéines végétales en Pays de la Loire
- Développer des alternatives (insectes, algues...) pour l'alimentation animale et humaine, basculer vers d'autres productions animales (poulets, porcs, etc.)
- Se repositionner sur la filière laitière
- Se positionner comme « offreur » de viande de qualité ? pour le reste du monde



## LA VOCATION EXPORTATRICE DES IAA

Les IAA contribuent activement à l'équilibre économique de la région. Selon les données de la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire, l'exportation de produits agroalimentaires s'est élevée à 3, 623 Md€ en 2018, soit 16% du total des exportations ligériennes. Avec, pour principaux postes d'exportation, les produits laitiers (16%), les viandes de boucherie (11%) et les céréales, légumineuses et oléagineux (10 %). Le solde agroalimentaire régional tend toutefois à se dégrader, avec d'une part un repli des exportations vers les pays tiers, d'autre part une progression des importations en provenance de l'UE. D'autres facteurs (mise en place de circuits-courts, recherche de déplacements moins polluants...) sont susceptibles d'interagir sur ce volet.

### Des leviers pour 2050

- Développer l'exportation de produits à plus haute valeur ajoutée
- Réduire l'empreinte carbone sur l'ensemble de la chaîne (production, supply chain, transports doux...) en France et à l'étranger
- Réaffirmer et communiquer sur les atouts (terres de qualité, diversité des cultures et des climats, système de production et de transformation ...) de la France et du territoire ligérien en matière d'export
- Rendre le fait de produire pour d'autres acceptable par tous (empreinte carbone déportée)
- Intensifier les efforts de R&D pour adapter l'offre à l'évolution de la demande mondiale

## BAISSE ET PARTAGE DE LA VALEUR DANS LES IAA

Dans le contexte de mondialisation, la frontière entre surproduction et sous-production agricoles est parfois ténue. Et les IAA doivent notamment faire face, depuis plusieurs années, à la volatilité des prix des matières premières agricoles.

Dans ce contexte, la filière perd en rentabilité et en capacité à dégager de la valeur ajoutée. A la question du partage de cette valeur entre agriculteurs, industriels et distributeurs s'ajoute celle de l'innovation. Car qui dit peu de valeur ajoutée, dit peu de marge, peu de vision et, au final, un niveau de recherche insuffisant. En résultent des difficultés, pour les IAA, à se projeter à 5 ans et à conserver une longueur d'avance.

### Des leviers pour 2050

- Conforter et développer l'écosystème de la recherche en Pays de la Loire
- Favoriser le soutien actif à la R&D (labo, pôles de compétitivité, écoles, ...)
- Encourager à une meilleure utilisation des dispositifs de financement
- Renforcer la structuration des filières de transformation



## UNE FILIÈRE EN MUTATIONS TECHNOLOGIQUES

Face à la crise environnementale qui touche la planète, l'agriculture est en profonde évolution. Se réinventant pour devenir plus saine et plus durable, tout en augmentant sa rentabilité, elle intègre dans ses pratiques un nombre grandissant de nouvelles technologies (IA, robot, IoT...) et se transforme progressivement en « agriculture de précision ». Elle prend également de nouvelles formes (permaculture, fermes urbaines, etc.). Dans le même temps, le secteur des IAA dans son ensemble accélère sa digitalisation et, devant les carences de main d'œuvre, sa robotisation.

### Des leviers pour 2050

- S'appuyer sur les expertises technologiques ligériennes notamment en matière de robotique et d'industrie du futur
- Viser l'excellence en mobilisant les acteurs de l'innovation (pôle de compétitivité Végépolys Valley, Valorial, stations expérimentales, etc.)
- Créer des synergies et des approches croisées, en rapprochant des univers différents (IAA et Frenchtech, agriculture et industrie du numérique...)

## DE NOUVEAUX MODES DE CONSOMMATION

Le rapport à l'alimentation a changé. Et l'assiette de demain ressemblera sans doute bien peu à celle du XXe siècle. En réponse à la raréfaction des ressources planétaires ou encore à l'attention accrue, portée au bien-être animal, de nouvelles pratiques alimentaires se développent : végétarien, végétalien, consommation de viande artificielle et substituts Novel food, etc. Elles sont le signe d'un consommateur en pleine mutation. Soucieux de leur santé, et de faire des choix éclairés, les Français passent leur alimentation à la loupe des applis (Yuka, Foodvisor...). Beaucoup recherchent des produits alliant qualité, fabrication locale et composition naturelle. Autant de pratiques, qui cohabitent toutefois avec une « malbouffe » aux forts impacts tant sanitaires, sociaux que financiers.

### Des leviers pour 2050

- Mettre en œuvre des politiques publiques dans les domaines de la sécurité alimentaire et de la santé
- Améliorer la connaissance des effets de l'alimentation sur la santé au travers de projets collaboratifs avec les acteurs de l'innovation et de la recherche (CHU, INSERM...)
- Prendre en compte l'environnement (plus de production locales, réduction des trajets, usines de petite taille...)
- Développer l'information objective et la formation sur les produits alimentaires et les compléments.



## Chiffres clés

### L'agroalimentaire en Pays de la Loire, ce sont :

- 783 entreprises
- 1 076 établissements
- 47 940 salariés (31% en Vendée, 20% en Maine-et-Loire, 18% en Sarthe, 17% en Loire-Atlantique, 14% en Mayenne)
  - 22,5% de l'emploi manufacturier régional
  - 46% travaillent pour la filière viande, 16% en boulangerie pâtisserie et 14% pour le lait
- 2<sup>e</sup> région française en termes d'effectif dans l'agroalimentaire, derrière la Bretagne (58 280 salariés)
- 3<sup>e</sup> région française en termes de chiffre d'affaires, derrière la Bretagne (19,5 Md€) et le Grand Est (13,5 Md€)
- 13 Md€ de chiffre d'affaires (dont 10% à l'export) : la viande représente 28% du chiffre d'affaires, le lait 14% et la boulangerie pâtisserie 12%
- 7,7 % du chiffre d'affaires global des IAA en France
- 35 % du chiffre d'affaires du secteur manufacturier régional

Source : Insee 2015

## Citations

*« Aux origines, l'homo sapiens est un chasseur, cueilleur, pêcheur. Nous sommes devenus des homo sapiens omnivorus, individualistica, urbains, connectés. Allons-nous vers une espèce d'homme immortalem, vegetismus, numérisés ? »*

**Raymond Doizon, Président de l'Observatoire économique, social et territorial de la Vendée (OESTV)**

*« Il s'agit d'aborder les transitions alimentaires avec calme. Pour prendre la mesure des changements de comportements et de pratiques dans ce domaine, le temps court est mauvais conseiller... »*

**Jean-Luc Perrot, Directeur de Valorial**

*« En Afrique, le consommateur associe « industrie française » à « qualité » et « sécurité ». Avec des opportunités importantes, notamment en Afrique de l'Ouest. Les entreprises des IAA pour autant n'en profitent pas beaucoup, perdant des parts de marché au profit des Russes et des Chinois. »*

**Alhousseini Diabaté, Enseignant-chercheur en résidence d'octobre 2019 à juin 2020 à l'IEA de Nantes**



## DES QUESTIONS QUI SE POSENT

---

- Dans un contexte de mondialisation, les circuits-courts constituent-ils un modèle en soi ?
- Pour qui destinons-nous l'agroalimentaire ? Pour notre territoire ou pour nourrir à plus grande échelle ?
- Peut-on industrialiser le bio ?
- Entre-t-on dans l'ère de la déconsommation ou du mieux manger ?
- Comment maintenir l'emploi et l'attractivité des métiers dans les IAA ?
- Comment mieux partager la valeur avec les agriculteurs ?
- Quels sont les moyens de préserver les terres agricoles et naturelles ?
- La protéine animale française sera-t-elle encore compétitive avec le changement climatique ?

### L'alimentation de demain, déjà là...

Aspirant à une nourriture plus saine, si possible fabriquée localement, le consommateur d'aujourd'hui incite les industriels à innover. Et à concevoir des solutions alternatives, naturelles et riches sur le plan nutritionnel. Installées sur le territoire ligérien, plusieurs entreprises du secteur IAA imaginent ainsi l'assiette du futur. Ce fut le cas, en 2015, d'Innoprotea France. Jusqu'à l'an passé, l'entreprise élevait des insectes en vue de produire une farine hyperprotéinée. Objectif : répondre aux futurs problèmes d'approvisionnement en protéines, liés au développement démographique planétaire.

Dans d'autres domaines, l'entreprise AlgoSource – fabrication de compléments alimentaires à base de microalgues – ou encore Fruit Ride illustrent les mutations alimentaires à venir. Basée au Village by CA Atlantique Vendée, la startup Fruit Ride commercialise des rubans de fruits 100 % naturels, issus de l'agriculture biologique. Déshydratées à basse température, sans sucres ajoutés, colorants, conservateurs ou gélifiants, ces purées de fruits sont destinées au marché du snacking. Pour lancer cette innovation, Fruit Ride a notamment noué un partenariat avec les Côteaux Nantais.



Dans le cadre de Vision de prospective territoriale Pays de Loire 2050, cet atelier de réflexion sur les Industries agroalimentaires s'est tenu, le 13 janvier dernier, à l'IEA de Nantes **avant la propagation du Covid-19 à l'échelle mondiale.**

Outre des participants d'horizons divers, trois experts de la filière sont intervenus devant le groupe de prospective Pays de la Loire 2050. Raymond Doizon, Président de l'Observatoire économique, social et territorial de la Vendée (OESTV), Jean-Luc Perrot, Directeur de Valorial, et Jean-Marc Ferrandi, Professeur de marketing à Oniris, ont notamment apporté leur vision sur le devenir des IAA ligériennes. L'ensemble des échanges a permis d'identifier un certain nombre de thèmes stratégiques, d'axes prioritaires et de leviers à explorer pour *l'avenir*.

## L'APRÈS COVID-19 : QUELS CAPS DÉSORMAIS ?

---

**Impactant fortement nombre de filières économiques, la pandémie de Covid-19 invite la filière agroalimentaire à regarder le monde différemment. A identifier d'autres voies pour demain :**

- Repenser l'équilibre vocation exportatrice et approvisionnement prioritaire du marché européen en produits de qualité
- Développer les filières courtes y compris au travers des réseaux de distribution classique (GMS 100% français)
- Déploiement de place de marché favorisant la production et la consommation locale
- Accompagnement des ménages dans l'auto production : potager collectif, récolte à la ferme, bourse d'échanges de produits alimentaires
- En raison de la disparition de nombreux restaurants et des difficultés d'accès développement important du click and collect en restauration hors domicile.